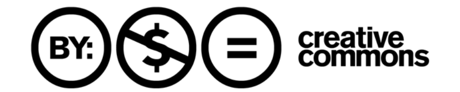


École pratique des hautes études,
Section des sciences religieuses

Conférence de M. Kristofer M. Schipper

Kristofer M. Schipper



Conférence de M. K.M. Schipper

Recherches sur le corps taoïste

Nous avons lu, en partie, le chapitre VII (le Discours sur l'Esprit Vital) du *Houai-nan-tseu*, comme exemple des systèmes théoriques des relations entre le corps humain et son environnement. Nous avons d'abord évoqué les circonstances historiques et politiques qui sont à la source de la compilation de l'ouvrage du Prince de Houai-nan (mort en 122 av. J.-C.).

Contrairement à l'opinion de Wallacker (*The Huai-nan-tzu*, New Haven 1962), l'ouvrage n'est pas antérieur à l'avènement de ce qu'il est convenu d'appeler l'orthodoxie confucianiste de l'Etat Han, mais en est au moins contemporain, sinon postérieur. Il est même permis de penser que le *Houai-nan-tseu* pourrait être une réponse « taoïste » à l'établissement du centralisme absolutiste à la Cour. A ma connaissance, les circonstances ainsi que les retombées immédiates de ce changement capital dans l'histoire politique et idéologique de la Chine n'ont jamais fait l'objet d'une étude approfondie et détaillée.

Quand, en 191, le ban contre les « Cent Ecoles » philosophiques est levé, on ne trouve guère de Confucianistes à la Cour. L'impératrice Lu est connue comme Taoïste. Wen-ti s'intéresse aux Sophistes, dont la pensée syncrétiste est en accord avec l'orthodoxie de l'époque. Très peu de Docteurs (*po-che)* de l'Académie Impériale sont confucianistes. Les sympathies de King-ti vont de nouveau vers les Taoïstes. Les historiens ont vu là l'influence de l'impératrice douairière Teou. Mais un des grands lettrés du règne est Tong Tchong-chou, auteur du *Tch'ouen-ts'ieou fan-lou*, œuvre basée sur les classiques confucianistes. On peut dire de cet ouvrage qu'il est avant tout syncrétiste et universaliste, et par là bien différent de la philosophie confucianiste d'après Wou-ti. Ce changement est décrit dans le *Che-ki* comme étant le résultat d'intrigues de palais suscitées par le jeune empereur pour combattre l'influence de l'impératrice Teou et renforcer son pouvoir personnel. Avec l'aide de son oncle maternel, T'ien Fen, il attire à sa Cour une nouvelle génération de spécialistes confucianistes, dont les convictions sont aux antipodes du fédéralisme féodal de Confucius lui-même et opposées au pluralisme syncrétique taoïste.

L'année 135 voit la mort de l'impératrice Teou et la réforme de l'Académie Impériale. Celle-ci sera désormais monopolisée par les nouveaux Confucianistes ; Tong Tchong-chou est ridiculisé et menacé de mort. K'ong-souen Hong présente le *Mémoire sur les Examens*, document qui est à la base de l'institution de la bureaucratie confucianiste, pilier du régime césariste de Wou-ti. Le pouvoir des princes, grands féodataires de la maison impériale, en sera diminué d'autant. L'œuvre du prince de Houai-nan, Lieou An, neveu de l'empereur, a dû être écrite durant cette période de transformations profondes. Il n'est pas impossible d'envisager, à titre d'hypothèse, que les savants de l'entourage du prince qui compilèrent le *Houai-nan-tseu* étaient ceux-là mêmes que l'instauration de l'absolutisme « confucianiste » avait écartés de la Cour et de l'Académie Impériale. Lieou An, accusé de sédition, fut contraint au suicide en 122. Le livre actuel constituerait la partie « ésotérique », *nei-chou*, des textes compilés à sa Cour. Il aurait été retrouvé dans sa demeure quelque cent ans après sa mort. D'emblée, l'ouvrage fut considéré comme hétérodoxe. Malgré son caractère syncrétiste, il a été classé parmi les textes taoïstes, à cause de la bipolarisation confucianiste-taoïste qui a fini par dominer la pensée chinoise après le règne de Wou-ti.

Dans le chapitre VII, le corps humain est présenté comme le résultat d'apports multiples d'essences diverses ; sa nature hétérogène est celle de l'univers. La création procède, à partir de l'origine, à une diversification toujours grandissante. Le développement de l'homme dans la matrice va dans le même sens. Le chapitre VII met côte à côte la cosmogonie du *Lao-tseu* XLI et la croissance de l'embryon : ... « à la première lunaison, c'est comme un onguent ; à la deuxième se forment les articulations, la troisième, l'embryon, la quatrième, la chair, la cinquième, les tendons, la sixième, les os, la septième, la forme est complète, la huitième, le fœtus se retourne, la neuvième, il bouge, la dixième, il naît ». Nous avons comparé ce passage au « Chant des Dix Lunaisons de la Grossesse » (*Che-yue houai-t'ai*) du folklore chinois, que l'on retrouve aussi bien lors des grandes fêtes communautaires que lors des funérailles. Coutume qui peut paraître curieuse, mais qui accuse la fonction du renouveau du cycle cosmique dans la célébration des grandes échéances du corps physique aussi bien que du corps social. La grossesse représente ainsi le modèle du temps cyclique parfait.

A la suite de ce texte, nous nous sommes intéressés à un ouvrage du début du ve siècle de notre ère, le *Kieou-t'ien cheng-chen tchang-king* (*Tao-tsang* n° 318). Ce *Kieou-t'ien cheng-chen tchang-king* (Livre des Stances des Esprits Vitaux des Neuf Cieux) – comme ce texte est appelé communément – appartient au groupe des écrits du Ling-pao catalogués par Lou Sieou-tsing dans son *Ling-pao king-mou.*

Le texte peut être divisé en trois parties. La première, qui porte le titre de *San-pao ta-yeou*, décrit les trois ères qui ont précédé ce monde, gouvernées successivement par le T'ien-pao-kiun, le Ling-pao-kiun et le Chen-pao-kiun. Ces San-pao sont assimilés aux Trois Souffles Primordiaux, aux San-tong et aux San-ts'ing. Les Trois Souffles se multiplient par trois, et produisent les Dix-Mille Choses. Cette cosmogénèse est identique au développement du fœtus. A la naissance de l'enfant, le Kieou-t'ien sseu-ma récite les Stances des Esprits Vitaux des Neuf Cieux, faute de quoi aucune genèse n'est possible. Ces Stances sont les sons spontanés produits par les souffles primordiaux, les écritures merveilleuses de la création. Leur récitation produit partout la vie et assure à l'adepte l'immortalité. Par neuf récitations, il réunit autour de lui tout le panthéon, et ce même procédé lui permet de diviniser son corps.

La deuxième partie décrit la révélation du texte par le Yuan-che t'ien-tsouen dans la Chambre Jaune. Le Fei-t'ien ta-cheng wou-ki cheng-wang intervient en disant que la fin de l'ère présente approche. L'année *kia-chen* verra des catastrophes dont seul le Peuple-Semence réchappera. Il supplie le Yuan-che t'ien-tsouen de révéler les secrets des Neuf Cieux pour sauver les êtres humains. Le T'ien-tsouen, enfreignant la loi relative aux délais de transmission, ordonne au Kieou-t'ien sseu-ma de révéler les stances.

Celles-ci forment la dernière partie de l'ouvrage : d'abord celles qui correspondent aux Trois Cieux des San-pao, puis celles des Neuf Cieux, avec le nom de l'Esprit Vital qui correspond à chacun d'eux. A la fin on trouve un hymne du Tai-ki tchen-jen qui doit ici être Ko Hiuan.

De nombreux exposés ont enrichi notre séminaire de cette année. Mademoiselle Liu Li a présenté un excellent travail sur le *Chen-sien-tchouan* et sur la notion d'immortalité chez Ko Hong. Mlle Clotilde Bornhauser a présenté un texte ancien sur le *tao-yin* (circulation des énergies dans le corps), le *T'ai-ts'ing tao-yin yang-sheng king*. M. Jean Lévi nous a parlé de son étude sur la diététique taoïste, notamment sur l'abstention des céréales. Mme Koffler a expliqué un court traité doctrinal, le *Chang-ts'ing-king pi-kiue*. Mme Brigitte Berthier a donné une analyse de la légende de la sainte Tch'en Tsing-kou, la « Troisième Dame ». Mlle Caroline Gyss a expliqué un texte doctrinal écrit par le peintre taoïste Houang Kong-wang (1269-1354), le *Tche-tcheou sien-cheng ts'iuan-tchen tche-tche*. Mme Catherine Despeux a analysé un texte sur le *tao-yin* et l'alchimie intérieure, le *Ling-kien-tseu tao-yin tseu-wou ki*. Enfin, M. Marc Kalinowski a présenté son étude sur le *Lu-che tch'ouen-ts'ieou*. Dans l'ensemble, les exposés ont été excellents et ont abordé des sujets souvent entièrement nouveaux.

Signalons enfin la première projection du film documentaire sur les rites funéraires taoïstes de M. Patrice Fava, qui constituera la deuxième partie de son tryptique « Les Dieux de la Chine ».

Elève diplômée : Mme Catherine DESPEUX.

Elèves titulaires : Mmes BERTHIER, KOFFLER, Mlles BORNHAUSER, DUMONT, GYSS, LEON, LIU, MM. CARRE, DENES, FAVA, KALINOWSKI, KOFFLER, LAGERWEY, LEVI.

Auditeurs assidus : Mmes LARRIVET et NOLET, Mlle MACDONALD, MM. ANDERSEN, BAZANNERY et WAY.

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR D'ETUDES

- « Quelques remarques sur la fonction de l'Inspecteur des Mérites », in : *Dokyo no zohoteki kenkyu,* Sakai Tadao éd., Tokyo, 1977, pp. 252-290 (en japonais).
- « The Taoist Body », in *History of Religions,* vol. 17, n° 3 et 4, pp. 355-386.
- *Tchen-tong Tao-tsang,* Taipei, Yiwen Publ. Company, 1977, vol. 61. Introduction, Table des Matières et Index, 2, 51 et 490 pp. (en chinois).

AUTRES ACTIVITES

- Mission à Taiwan en juillet et août 1977, sur l'invitation du Kiao-yeou-pou Kouo-tsi Wen-kiao-tchou de Taipei.
- Invité (Ehrengast) au XXe Deutscher Orientalistentag à Erlangen du 3 au 8 octobre 1977, a présenté une communication intitulée « Corpus Taoicum ».
- Invité à un congrès sur les traditions populaires en Asie Orientale, a présenté une communication intitulée : « Taoist Ceremonies in the Sokyōktjon of the Yi Dynasty ».
- Invité, le 16 janvier 1978, en qualité de « Gastdozent », par la Faculté des Lettres de l'Université de Zurich, a donné une conférence dont le titre était : « The Taoist Body ».
- Communication sur la situation actuelle des études chinoises en Europe, lors de la réunion de la Commission Permanente pour les Sciences Humaines de la Fondation Européenne de la Science, le 20 avril 1978, au siège du C.N.R.S. à Paris.